

Be-Ox : un bon réflexe pour la planète

Olivier Legros a lancé, voilà un an, une petite boîte qui se glisse dans la poche et évite de jeter mégots et autres chewing-gums dans la nature. Il en a déjà vendu 100 000 exemplaires.

Neuchâteau

Son métier premier, c'est l'agroalimentaire et ça lui a certainement fourni quelques pistes de réflexion. Car Olivier Legros a lancé voilà un an environ, avec quatre associés (son épouse, son frère, un graphiste et un ami), une boîte baptisée Be-Ox.

« Be » pour être et « Ox » pour oxygène avec une consonance anglophone pour ne pas se restreindre au marché français. Son idée : éduquer petits et grands à prendre soin de leur environnement. Comment ? Avec une simple boîte, scindée en deux compartiments, l'un pour mettre les bonbons, chewing-gums et autres cigarettes, l'autre pour y stocker les déchets des sus-nommés.

De fabrication française — dans le Jura précisément par l'entreprise Plasti-tax — la Be-Ox faite en polypropylène pèse 17 g seulement. « Depuis son lancement en octobre 2009, on a déjà vendu plus de 100 000 boîtes », calcule Olivier Legros, gérant de l'entreprise Olsen. La marque a été déposée, ainsi que les modèles mais pas la boîte en elle-même. Avec ses économies, le Néocastrien s'est lancé, seul, et a dû faire fabriquer un moule, à 45 000 euros pièce.

Fabuleux outil de communication

Les marchés à conquérir sont tout aussi vastes que l'imagination de ce bouillonnant chef d'entreprise. Depuis son pavillon néocastrien, l'homme utilise tout son temps libre, car il n'a pas quitté son emploi, pour aller prêcher la bonne parole. Il a déjà su convaincre les villes d'Épinal et de Bulgnéville, mais aussi les bureaux de tabac par l'intermédiaire du groupe



Olivier Legros a inventé la Be-Ox et, depuis chez lui, œuvre à son développement.

(Photos Jérôme HU)

Mercier, ainsi que MBS-ADIC, spécialiste de la sécurité en montagne, qui s'occupe de toutes les stations européennes. « J'ai signé un contrat exclusif de deux ans avec eux », confie-t-il. Il est en pourparlers avec une enseigne américaine de restauration rapide pour leur fournir des Be-Ox avec un quiz ludique à destination des enfants. Il imagine également une opération « stade propre » avec l'ASNL et un partenariat avec le Grand Nancy. Enfin, il a remporté un marché public de 15 000 boîtes sur les plages des Côtes d'Armor.

« Ma stratégie, c'est qu'il faut que tout le monde ait ça

dans sa poche pour éviter de jeter », détaille Olivier Legros. « Car un chewing-gum ou un mégot, cela met 10 ans avant de se dégrader. »

Le chef d'entreprise ne veut cependant pas aller trop vite et prendre le temps de développer intelligemment sa Be-Ox. Pas question de se laisser prendre par les sirènes des fabricants de tabac, par exemple, c'est contraire à sa philosophie. « C'est à moi d'amener mes idées », assure-t-il. Et d'idées, l'homme n'en manque assurément pas puisqu'il est sur le point de sortir un autre concept totalement novateur. Mais ça, c'est une autre histoire...



La Be-Ox possède deux compartiments : l'un pour les bonbons, l'autre pour les déchets.

Cécilia CHERRIER

Un Vosgien invente la poubelle de poche



Photo Jérôme HUMBRECHT

Elle pèse 17g et se glisse facilement dans la poche, la petite boîte à deux compartiments d'Olivier Legros. Le Néocastrien a déjà vendu 100 000 exemplaires de sa Be-Ox.

2010 07 - Be-Ox : un bon réflexe pour la planète

Le Dauphiné Libéré